

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	08 - Oct	15 - Oct	Variation
DEC 21	110,60	107,33	-2,96%
MARS 22	107,91	105,00	-2,70%
MAI 22	106,77	103,97	-2,62%

INDICES	08 - Oct	15 - Oct	Variation
EUR/USD	1,1574	1,1600	0,22%
COTLOOK	117,55	116,20	-1,15%

PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

ACTUALITES

Le marché du coton continue de surprendre.

Pour le dire simplement les aspects techniques du ICE laissent à penser que le marché a encore un potentiel de hausse, alors que les données fondamentales appellent à plus de réserves.

Inutile de revenir sur la situation des contrats encore ouverts sur le marché financier où la lutte entre arbitragiste et spéculateurs semblent devoir tourner à l'avantage des derniers.

Sur le front de la production et de la demande les choses sont tout de même plus contrastées, sans que le rapport WASDE paru la semaine dernière ne lève tous les doutes.

Les prévisions de récolte sont affinées mais les prévisions de consommation ne rassurent pas.

En tout état de cause le rapport donne une tonalité plus baissière au marché mais sans laisser anticiper de correction majeure à ce stade.

La pression devrait être exercée par les deux très gros producteurs et consommateurs que sont la Chine et l'Inde.

- En Inde une mousson chaotique a longtemps fait craindre une forte diminution de la production ce qui couplé à un stock de report très bas aurait pu créer une surchauffe. L'engouement ne se dément pas pour la nouvelle récolte mais les craintes sur le volume produit semblent s'estomper. D'un point de vue social les prix pratiqués localement, très largement au-dessus du niveau d'intervention du CCI dans le cadre du prix minimum garanti, continue de rassurer les observateurs du monde agricole.
- Pour « l'Empire du Milieu » la situation est autrement plus complexe :
 - o L'état multiplie les interventions pour tenter de juguler la frénésie d'achats et la hausse du CZCE en libérant les stocks détenus par la réserve estimée aujourd'hui à 400'000 tonnes
 - o Malgré une météo capricieuse et des inondations il semble que la production soit au rendez-vous, bien que certains anticipent une baisse de la production de l'ordre de 10%
 - o La grande incertitude se concentre sur l'avenir du coton du Xinjiang. Pourrait-il être exporté ou comme on l'entend de plus en plus, devra-t-il être cantonné au marché intérieur et sous régional ?
 - o L'autre très grande interrogation est macro-économique : comment le marché immobilier en Chine peut-il se remettre de l'épisode « Evergrande » ? A ce stade on craint toujours l'extension d'un effet domino qui a déjà commencé. La croissance Chinoise en est déjà affecté (4.9%) car les analystes parlent aujourd'hui d'un niveau de dette de près de 5 trillions de dollars. Cette menace pourrait affecter tous les équilibres financiers dans le monde.

Mais d'autres ombres persistent sur la situation d'éléments connexes :

- La hausse des engrais dans le monde se poursuit pour atteindre des sommets rarement atteints à ce jour. L'urée pour ne parler que d'elle, sous la pression des prix du gaz, pourrait rapidement atteindre les 1'000 US Dollars FOB. Pour en couvrir le cout il fallait il y a un an produire 55 boisseaux de Maïs par tonne d'urée quand il en faut plus de 135 aujourd'hui.
- La hausse des prix du fret et la dégradation du service qui s'y rattache fragilise toute la chaîne d'approvisionnement en interdisant les flux tendus si chère aux industriels et maintiennent les coûts d'approches à des niveaux préoccupants.

Loin d'être anecdotiques ces éléments participent à l'effet de ciseaux qui devrait nous préoccuper dans les mois à venir.

ÉCHEANCE	08- Oct	15 - Oct	Variation	INDEX	08 -Oct	15-Oct	Variation
DEC 21	110,60	107,33	-2,96%	EUR/USD	1,1574	1,1600	0,22%
MARS 22	107,91	105,00	-2,70%	COTLOOK	117,55	116,20	-1,15%
MAI 22	106,77	103,97	-2,62%				

NEWS

The cotton market continues to throw up surprises, the technicals on ICE suggest that the market still has upside potential while the fundamentals tell a slightly different story.

There's no need to further discuss the unfixed on call sales position, where the fight between the trade and the speculators is currently strongly in favour of the latter.

On the supply and demand side, the WASDE report of last week didn't throw up any major surprises. Production forecasts were revised slightly lower, but consumption forecasts were not so reassuring. In any case, the report gives a more bearish tone to the market, but does not suggest we are heading for a major correction at this stage.

If there was to be pressure on the market then we believe that it would come from two of the world's largest producers and consumers, China and India.

-In India, a chaotic monsoon has for a long time led to fears of a sharp drop in production, which coupled with a very low carryover could have created an overheating of the local market. The enthusiasm for the new crop is not waning, but fears about the volume produced seem to be fading. From a social point of view, local prices, well above the CCI's level intervention level in the framework of the guaranteed minimum price, continue to reassure observers of the agricultural world.

- For the "Ancient Kingdom" the situation is much more complex:
- The state is continuing to intervene in an effort to control the local speculators that has led to the rise in the CZCE by releasing stocks held by the reserve, estimated today at 400,000 tonnes
- Despite capricious weather and floods, production seems to be on track, although some anticipate a drop in production of around 10%.
- The great uncertainty is focused on the future of Xinjiang cotton. Will it be exported or, as is increasingly rumoured, will it be confined to the domestic and sub-regional market?
- The other major question is macro-economic: how can the Chinese real estate market recover from the "Evergrande" episode? At this stage we still fear the extension of a domino effect that has already begun. China's growth has been affected (4.9%) as analysts are now talking about a debt level of nearly 5 trillion dollars. This threat could affect the global economy.

But other shadows remain on the horizon and are worth mentioning:

- Global fertiliser prices continue to rise to levels rarely seen before. Urea, for example, under pressure from gas prices, could quickly reach 1,000 US dollars per MT FOB. To give an idea, a year ago it took 55 bushels of corn per ton of urea, whereas today it takes more than 135 bushels.
- The increase in freight prices and the deterioration of the service that goes with it weakens the entire supply chain by prohibiting the just-in-time delivery that is so important to the industry and keeps the overall CNF costs at worrying levels.

Far from being anecdotal, these elements contribute to the scissor effect that should concern us in the months to come.